

Débat sur les rythmes scolaires

Personnels et Parents d'élèves

le 22 novembre 2010 au lycée l'Empéri (Salon-de-Provence)

Le questionnement sur les rythmes scolaires amène, dès le départ, la comparaison entre notre système et celui de nos collègues européens. Après comparaison, il nous semble évident qu'on ne demande pas la même chose à l'Ecole en France et chez nos voisins et qu'il serait illusoire de se servir de cela pour imaginer de nouveaux rythmes scolaires... d'autant que certains, comme les Allemands, en viennent à se demander s'ils ne vont pas adopter le nôtre !

Concernant l'idée des "cours le matin, temps libre l'après-midi", elle nous apparaît comme étant une fausse bonne idée, ni scientifiquement pertinente, ni pédagogiquement acceptable. Elle surchargerait les élèves le matin, au mépris des préconisations de beaucoup de chronobiologistes, même s'il existe autant de théories que de chronobiologistes. De plus, il ne faut pas négliger l'époque dans laquelle nous vivons et le poids des nouvelles technologies (internet, jeux, téléphonie, réseaux sociaux) dans la vie des adolescents, ces nouvelles technologies sont très chronophages, elles auraient vite fait de s'installer dans ces nouveaux temps libres au détriment des apprentissages. Ce n'est pas d'un tel rythme dont les élèves en difficulté ont besoin d'après nous, mais d'un rythme adapté à leurs difficultés.

Repenser le temps scolaire, c'est repenser le temps de l'enfant dans sa globalité, le temps de la famille, la place du travail et, surtout, les attentes des familles. Diminuer le temps scolaire ne doit pas se faire au détriment des contenus d'enseignement et le périscolaire est une demande forte des familles. La demande d'école après l'école répond à des réalités sociales qu'il ne faut pas négliger. Redonner à la famille sa place et redorer son rôle éducatif semble une contrainte majeure si l'on veut repenser les rythmes scolaires, car on ne peut pas attendre de l'Ecole qu'elle remplisse tous ces rôles en diminuant son temps.

Dans un établissement scolaire, un élève n'apprend pas que des disciplines scolaires. Tous les temps de l'élève sont source d'apprentissages : temps scolaire, temps récréatifs, temps du repas, temps périscolaire et temps de vacances aussi. Ces temps sont tous aussi importants les uns que les autres et participent à la construction du jeune. Les établissements sont des lieux de vie et ils restent la dernière grande institution de socialisation.

Concernant la réduction du temps de vacances pour répartir autrement l'année scolaire, nous rappelons que ce temps est aussi un temps de maturation physiologique et psychologique, qu'il permet à une économie du tourisme forte d'exister, qu'il marque des poses indispensables à l'enfant, selon nous, qu'une journée « allégée » ne saurait remplacer.

Enfin, nous rappelons que le prisme des rythmes ne doit pas être un alibi pour imposer des éléments de réforme ayant d'autres objectifs que celui-là.

Pour toutes ces raisons, il nous semble urgent de ne rien changer à des rythmes qui remplissent déjà leurs missions, mais d'orienter la réflexion sur comment les adapter pour permettre aux jeunes en échec scolaire de renouer avec la réussite.

Les rythmes scolaires

Réflexions des élèves du lycée de l'Emperi Salon-de-Provence

La principale priorité à prendre en considération, selon une partie des élèves interrogés, serait la réorganisation de la répartition des vacances au cours de l'année. En effet ils trouveraient intéressant de raccourcir les vacances d'été qu'ils jugent trop longues et ainsi pouvoir peut être envisagé d'imiter les systèmes d'autres pays comme l'Italie ou l'Allemagne qui n'ont cours que la matinée. Cela permettrait d'avoir plus de temps pour travailler à la maison et pour des activités extrascolaires. Cependant cette idée n'a pas été approuvée par tous les élèves, certains trouvent que cela empêcherait d'avoir des emplois d'été.

Dans un second temps, les élèves pensent qu'il est nécessaire de réorganiser les journées ; surtout, les heures d'une même matière doivent être étalées sur toute la semaine, même s'ils sont conscients que les emplois du temps sont faits au mieux avec des contraintes très nombreuses.

Concernant la vie de famille, les élèves pensent que la situation de chaque élève étant très différente, elle ne doit pas être une priorité dans la réflexion sur les rythmes scolaires.

Ils signalent enfin que les adolescents ont un réel manque de sommeil qui n'est pas seulement du à l'école ; sur ce point, ils avouent n'avoir aucune solution à proposer pour y remédier.

D'autres élèves ont travaillé sur des propositions pour améliorer les rythmes scolaires. Ils proposent :

- des cours à 45 minutes mieux étalés sur la semaine,
- des journées de 8h à 17h ou 9h à 18h,
- réduire les grandes vacances uniquement (mais problème avec les jobs d'été) ;
- commencer deux jours plus tôt en septembre pour avoir 15 jours de vacance à Toussaint ;
- finir les cours avant le début juillet.

A la question de la nécessité de modifier les rythmes scolaires, l'ensemble des élèves de seconde interrogé a répondu « non » sans hésitation. Mais lorsqu'on les interroge sur la relation entre les rythmes actuels et les apprentissages, l'avis majeur est que l'organisation des rythmes scolaires ne favorise pas les apprentissages.

Plusieurs raisons sont avancées :

- tout d'abord le manque de temps lié au trajet « lycée-maison » ;
- les horaires trop tardifs ;
- laps de temps trop court pour certains moments vitaux (temps de repas).

Toutes ces raisons restreignent, selon eux, le temps de travail personnel.

D'autres raisons sont aussi avancées telles que le manque de « matières culturelles » et les difficultés pour les suivre lorsqu'elles existent (souvent le mercredi ou en même temps que d'autres cours).

Enfin, le besoin d'une coupure en milieu de semaine présenterait plusieurs avantages selon eux : plus de temps de travail...

L'ensemble des élèves de seconde interrogés semble aussi très intéressé par ce qu'il se fait chez nos voisins européens. Le système allemand ou le système espagnol ont été mis en avant comme des exemples à méditer.